

Le Quotidien

Statistique Canada

Le mercredi 30 juillet 2014
Diffusé à 8 h 30, heure de l'Est

Communiqués

Indices des prix des produits industriels et des matières brutes, juin 2014	2
L'Indice des prix des produits industriels a légèrement diminué de 0,1 % en juin, principalement en raison des prix plus faibles des véhicules motorisés et récréatifs. L'Indice des prix des matières brutes a augmenté de 1,1 %, surtout en raison des prix plus élevés des produits énergétiques bruts.	
Étude : Le marché du travail au Canada et aux États-Unis depuis la dernière récession, 2007 à 2014	8
Chargements ferroviaires, mai 2014	10
Enquête sur l'innovation et les stratégies d'entreprise, 2012	11
Les scieries, mai 2014	13
Nouveaux produits et études	14



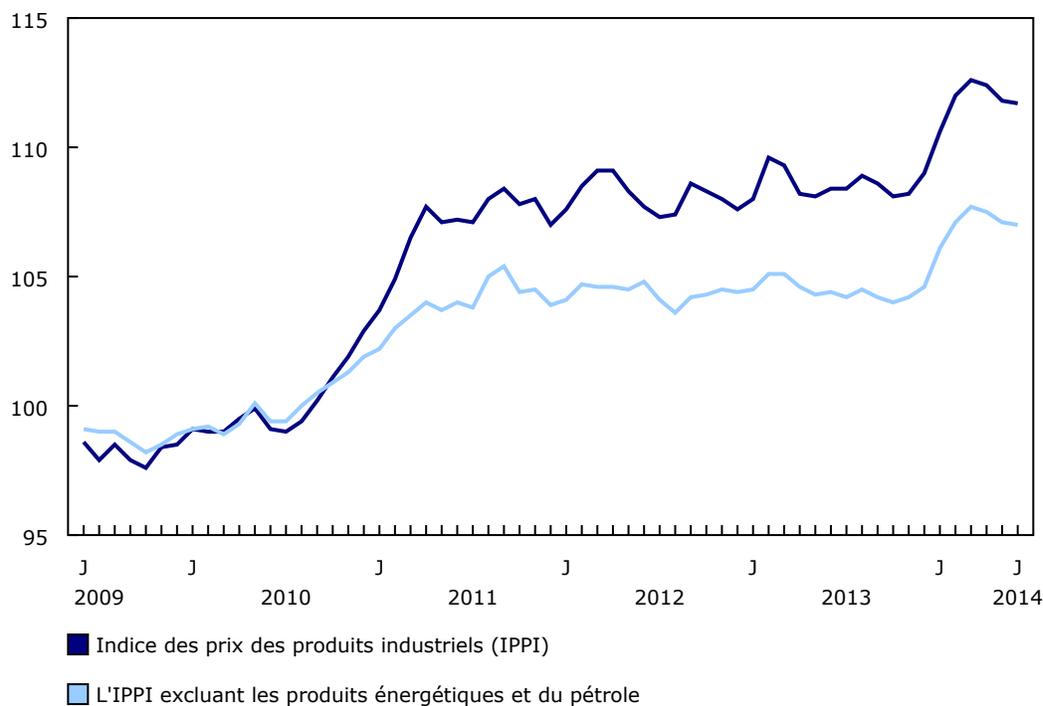
Communiqués

Indices des prix des produits industriels et des matières brutes, juin 2014

L'Indice des prix des produits industriels (IPPI) a légèrement diminué de 0,1 % en juin, principalement en raison des prix plus faibles des véhicules motorisés et récréatifs. L'Indice des prix des matières brutes (IPMB) a augmenté de 1,1 %, surtout en raison des prix plus élevés des produits énergétiques bruts.

Graphique 1 Les prix des produits industriels diminuent

indice (2010=100)



Indice des prix des produits industriels, variation mensuelle

L'IPPI a enregistré une troisième baisse mensuelle consécutive en juin (-0,1 %), après avoir connu un recul de 0,5 % en mai. Parmi les 21 principaux groupes de produits, 4 étaient en hausse, 11 étaient en baisse, et 6 étaient inchangés.

Le recul de l'IPPI a été principalement attribuable aux prix plus faibles des véhicules motorisés et récréatifs (-0,3 %). Les prix moins élevés des voitures automobiles et camions légers (-0,4 %) ont été principalement à l'origine de la baisse de ce groupe de produits. La baisse des prix des véhicules motorisés et récréatifs était étroitement liée à l'appréciation du dollar canadien par rapport au dollar américain.

Les fruits, légumes, aliments pour animaux et autres produits alimentaires (-0,4 %) ont également entraîné l'IPPI à la baisse, surtout en raison des prix plus faibles des aliments pour animaux (-2,1 %), qui ont enregistré une première diminution depuis novembre 2013.

Les produits primaires de métaux non ferreux (-0,3 %) ont diminué pour un troisième mois consécutif, principalement en raison des prix moins élevés des métaux précieux et alliages de métaux précieux sous forme brute, plus précisément de l'or et alliages d'or sous forme brute (-2,3 %). La baisse a été atténuée par les prix plus élevés de l'aluminium et des alliages d'aluminium sous forme brute (+3,4 %).

Par ailleurs, le recul de l'IPPI a été atténué surtout par les prix plus élevés des viandes, poissons, et produits laitiers (+0,8 %). Les produits de viande, plus précisément le porc frais et congelé (+2,0 %), ont été principalement à l'origine de la hausse de ce groupe de produits.

Certains producteurs canadiens qui exportent leurs produits indiquent leurs prix en dollars américains. Par conséquent, la hausse de 0,6 % de la valeur du dollar canadien par rapport au dollar américain pourrait avoir eu pour effet de diminuer l'IPPI. Sans l'effet mesurable du taux de change, l'IPPI aurait été inchangé, au lieu de diminuer de 0,1 %.

Indice des prix des produits industriels, variation sur 12 mois

L'IPPI a augmenté de 3,0 % au cours de la période de 12 mois se terminant en juin, après avoir connu une hausse de 3,4 % en mai.

Par rapport à juin 2013, la progression de l'IPPI a été principalement attribuable aux produits énergétiques et du pétrole (+5,9 %), plus précisément l'essence à moteur (+6,2 %), le mazout léger (+10,5 %) et le carburant diesel (+7,2 %). L'IPPI excluant les produits énergétiques et du pétrole a augmenté de 2,5 % d'une année à l'autre.

Les prix des viandes, poissons et produits laitiers ont augmenté de 7,7 % par rapport à juin 2013, surtout en raison des prix plus élevés des produits de viande, plus spécifiquement ceux du porc frais et congelé (+26,5 %).

Les véhicules motorisés et récréatifs (+3,5 %) ont aussi contribué à la hausse de l'IPPI d'une année à l'autre, en raison des prix plus élevés des voitures automobiles et des camions légers (+3,4 %), des moteurs et pièces de véhicules automobiles (+2,9 %) ainsi que des aéronefs (+6,8 %). D'une année à l'autre, les prix des véhicules motorisés et récréatifs suivent une tendance à la hausse depuis juillet 2013.

Dans une moindre mesure, les produits chimiques (+3,3 %) et les produits primaires de métaux ferreux (+7,8 %) ont aussi contribué à la progression de l'IPPI d'une année à l'autre.

Par rapport à juin 2013, la hausse des produits chimiques était surtout attribuable aux prix plus élevés des résines plastiques (+10,3 %) ainsi qu'à ceux des teintures et pigments, et produits pétrochimiques (+3,5 %).

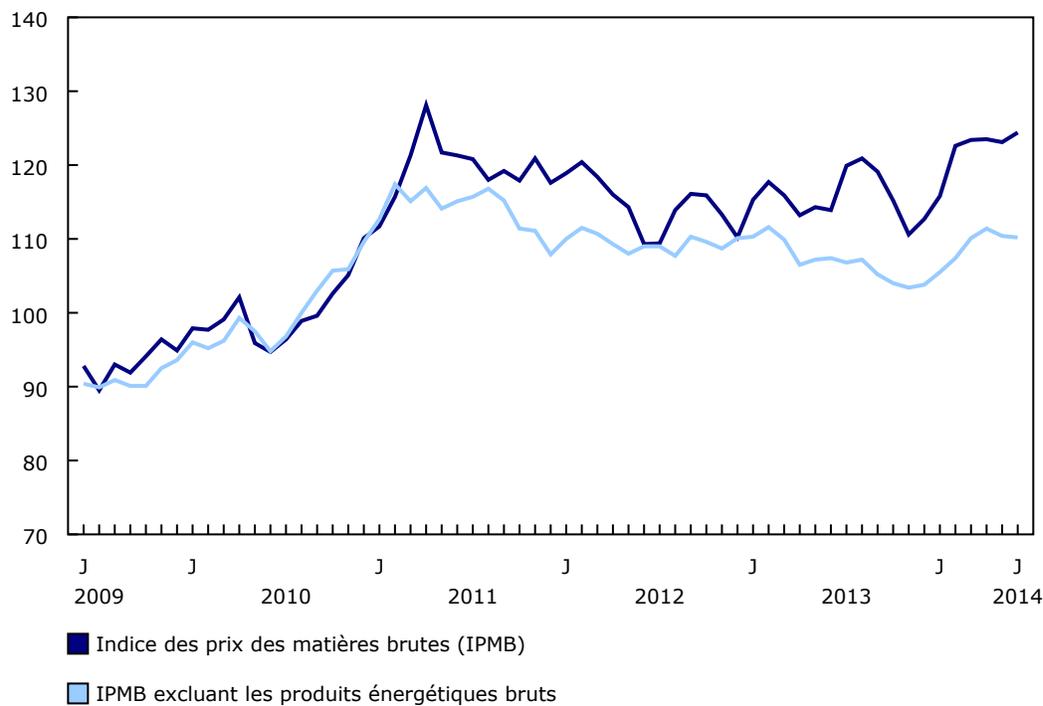
D'une année à l'autre, les produits primaires de métaux ferreux ont été entraînés à la hausse surtout par les prix plus élevés des formes primaires et produits semi-ouvrés de fer et d'acier (+8,0 %), plus précisément les profilés de base en fer et acier (+12,0 %).

Indice des prix des matières brutes, variation mensuelle

L'IPMB a progressé de 1,1 % en juin, après avoir connu une baisse de 0,3 % en mai. Parmi les six groupes de produits principaux, deux étaient en hausse, trois étaient en baisse et un était inchangé.

Graphique 2 Les prix des matières brutes augmentent

indice (2010=100)



La progression de l'IPMB a été principalement attribuable aux prix plus élevés des produits énergétiques bruts (+2,2 %), qui ont enregistré une deuxième hausse mensuelle consécutive. Le pétrole brut classique a mené la croissance de ce groupe de produits, en hausse de 2,2 % par rapport à mai. L'IPMB excluant les produits énergétiques bruts a diminué de 0,2 %.

Dans une moindre mesure, les animaux et produits d'origine animale ont aussi contribué à la progression de l'IPMB, affichant une hausse de 1,3 % en juin, à la suite d'une baisse de 2,9 % enregistrée le mois précédent. Les prix plus élevés des animaux vivants (+1,9 %), particulièrement ceux des bovins et veaux (+3,0 %) et des porcs (+1,2 %), ont été principalement à l'origine de la hausse du groupe des animaux et produits d'origine animale.

La croissance de l'IPMB a été atténuée par les produits végétaux (-1,9 %), en baisse pour la première fois depuis décembre 2013. Les prix plus faibles affichés par le blé (-7,1 %) et les autres produits végétaux (-1,1 %) ont été en grande partie à l'origine de la baisse de ce groupe de produits.

Les prix des minerais et concentrés de métaux, et rebuts de métal (-0,8 %) ont également atténué la croissance de l'IPMB en juin, alors qu'ils avaient progressé de 0,3 % en mai.

Indice des prix des matières brutes, variation sur 12 mois

L'IPMB a augmenté de 9,2 % au cours de la période de 12 mois se terminant en juin, après avoir progressé de 7,7 % en mai.

Par rapport à juin 2013, la hausse de l'IPMB a été principalement attribuable aux prix plus élevés des produits énergétiques bruts (+15,6 %). Il s'agissait de la plus forte augmentation enregistrée depuis juillet 2013. Le pétrole brut classique (+15,8 %) a été en grande partie à l'origine de la hausse de ce groupe de produits. L'IPMB excluant les produits énergétiques bruts a augmenté de 2,6 % d'une année à l'autre.

Dans une moindre mesure, les animaux et les produits d'origine animale (+10,4 %) ont également contribué à la progression de l'IPMB d'une année à l'autre, surtout en raison des prix plus élevés des animaux vivants (+17,2 %), plus particulièrement les porcs (+21,7 %) ainsi que les bovins et veaux (+21,5 %). D'une année à l'autre, les prix des animaux suivent une tendance à la hausse depuis avril 2013.

Les prix des billes, bois à pâte, caoutchouc naturel et autres produits forestiers (+5,0 %) et ceux des minerais et concentrés de métaux, et rebuts de métal (+0,4 %) étaient également à la hausse par rapport à juin 2013.

La croissance de l'IPMB sur une période de 12 mois a été légèrement atténuée par les prix moins élevés des produits végétaux (-5,7 %), qui sont en baisse depuis juillet 2013. Les autres produits végétaux (-6,6 %), le canola (-19,8 %) et le blé (-11,6 %) ont été à l'origine de la baisse des produits végétaux.

Note aux lecteurs

À chaque diffusion, les données des six mois précédents pourraient avoir été révisées. Les indices ne sont pas désaisonnalisés.

L'Indice des prix des produits industriels (IPPI) reflète les prix que les producteurs canadiens reçoivent au moment où les produits franchissent les portes de l'usine. Il ne reflète pas ce que le consommateur paie. Contrairement à l'Indice des prix à la consommation, l'IPPI exclut les impôts indirects et tous les coûts qui surviennent entre le moment où un produit sort de l'usine et le moment où l'utilisateur final en prend possession, ce qui comprend les coûts de transport ainsi que des commerces de gros et de détail.

Les producteurs canadiens exportent de nombreux produits. Ils indiquent souvent leurs prix en devises étrangères, plus particulièrement en dollars américains, lesquels sont par la suite convertis en dollars canadiens. C'est surtout le cas pour les véhicules automobiles, la pâte de bois et les produits de papier ainsi que les produits du bois. Par conséquent, les fluctuations du dollar canadien par rapport à la devise américaine se répercutent sur l'IPPI. Toutefois, la conversion en dollars canadiens tient compte uniquement de la façon dont les répondants transmettent leurs prix. Il ne s'agit pas d'une mesure qui tient compte du plein effet des taux de change.

La conversion des prix reçus en dollars américains est fondée sur le taux de change moyen mensuel (cours au comptant à midi) établi par la Banque du Canada et est offerte dans le tableau 176-0064 de CANSIM (série v37426). Les variations mensuelles et annuelles du taux de change, telles que décrites dans le communiqué, sont calculées d'après la cotation indirecte du taux de change (par exemple, 1 \$CAN = X \$US).

L'Indice des prix des matières brutes (IPMB) est représentatif des prix que paient les fabricants canadiens pour les principales matières brutes. Un grand nombre de ces prix sont fixés sur le marché mondial. Cependant, comme peu de prix sont libellés en devises étrangères, leur conversion en dollars canadiens n'a qu'un effet mineur sur le calcul de l'IPMB.

Tableau 1
Indice des prix des produits industriels – Données non désaisonnalisées

	Importance relative ¹	Jun 2013	Mai 2014 ^r	Jun 2014 ^P	Mai à juin 2014	Jun 2013 à juin 2014
	%	(2010=100)			variation en %	
Indice des prix des produits industriels (IPPI)	100,00	108,4	111,8	111,7	-0,1	3,0
IPPI excluant les produits énergétiques et du pétrole	86,40	104,4	107,1	107,0	-0,1	2,5
Agrégations par produits						
Viandes, poissons, et produits laitiers	7,21	109,6	117,1	118,0	0,8	7,7
Fruits, légumes, aliments pour animaux et autres produits alimentaires	7,53	113,4	112,8	112,3	-0,4	-1,0
Boissons (sauf les jus)	1,92	104,3	104,7	104,8	0,1	0,5
Produits du tabac	0,25	113,8	122,1	122,1	0,0	7,3
Produits du textile et du cuir	0,57	104,3	105,9	105,7	-0,2	1,3
Vêtements, chaussures et accessoires	0,51	101,5	102,1	102,1	0,0	0,6
Produits chimiques	8,46	109,5	113,1	113,1	0,0	3,3
Produits en plastique et en caoutchouc	2,79	105,1	107,6	107,6	0,0	2,4
Bois d'œuvre et autres produits du bois	2,27	104,9	105,0	105,0	0,0	0,1
Produits de pâtes et papier	4,09	101,4	101,0	100,8	-0,2	-0,6
Produits énergétiques et du pétrole	13,60	133,5	141,3	141,4	0,1	5,9
Produits primaires de métaux ferreux	3,32	98,2	106,0	105,9	-0,1	7,8
Produits primaires de métaux non ferreux	8,03	100,3	103,2	102,9	-0,3	2,6
Produits fabriqués de métal et matériaux de construction	3,17	100,6	102,5	102,2	-0,3	1,6
Véhicules motorisés et récréatifs	17,23	100,8	104,6	104,3	-0,3	3,5
Machines et matériel	5,73	104,1	105,1	105,0	-0,1	0,9
Produits électriques, électroniques, audiovisuels et de télécommunication	4,69	102,8	102,4	102,2	-0,2	-0,6
Meubles et accessoires d'ameublement	1,49	101,5	102,8	102,8	0,0	1,3
Produits de ciment, de verre et d'autres minéraux non métalliques	2,34	104,6	105,6	106,3	0,7	1,6
Matériaux d'emballage et conteneurs	2,38	104,8	107,6	107,5	-0,1	2,6
Produits divers	2,41	105,7	108,1	107,9	-0,2	2,1

^r révisé

^P provisoire

1. L'importance relative est basée sur les valeurs annuelles de production de 2010.

Tableau 2
Indice des prix des matières brutes – Données non désaisonnalisées

	Importance relative ¹	Jun 2013	Mai 2014 ^r	Jun 2014 ^P	Mai à juin 2014	Jun 2013 à juin 2014
	%	(2010=100)			variation en %	
Indice des prix des matières brutes (IPMB)	100,00	113,9	123,1	124,4	1,1	9,2
IPMB excluant les produits énergétiques bruts	51,83	107,4	110,4	110,2	-0,2	2,6
Produits énergétiques bruts	48,17	120,9	136,7	139,7	2,2	15,6
Produits végétaux	8,68	132,7	127,6	125,2	-1,9	-5,7
Animaux et produits d'origine animale	15,51	118,7	129,3	131,0	1,3	10,4
Minéraux non métalliques	1,85	106,8	106,1	106,0	-0,1	-0,7
Billes, bois à pâte, caoutchouc naturel et autres produits forestiers	2,84	105,0	110,2	110,2	0,0	5,0
Minerais et concentrés de métaux, et rebuts de métal	22,96	90,5	91,6	90,9	-0,8	0,4

^r révisé

^P provisoire

1. L'importance relative est basée sur les valeurs annuelles de 2010 des intrants des matières brutes à la production.

Données offertes dans CANSIM : tableaux 329-0074 à 329-0077 et 330-0008.

Tableau 329-0074 : Indices des prix des produits industriels, selon les agrégations principales.

Tableau 329-0075 : Indices des prix des produits industriels, selon le produit.

Tableau 329-0076 : Indices des prix des produits industriels, pour certains groupes, par région.

Tableau 329-0077 : Indices des prix des produits industriels, selon le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord.

Tableau 330-0008 : Indices des prix des matières brutes, selon le produit.

Définitions, source de données et méthodes : numéros d'enquête 2306 et 2318.

Les données de juillet sur les indices des prix des produits industriels et des matières brutes seront diffusées le 29 août.

Pour obtenir plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec nous au 514-283-8300 ou composez sans frais le 1-800-263-1136 (infostats@statcan.gc.ca), ou communiquez avec les Relations avec les médias au 613-951-4636 (ligneinfomedias@statcan.gc.ca).

Étude : Le marché du travail au Canada et aux États-Unis depuis la dernière récession, 2007 à 2014

En juin 2014, le taux de chômage du Canada, rajusté en fonction des concepts américains, se situait à 6,1 %, soit un taux identique à celui des États-Unis.

De mai 2008 à mai 2014, le taux de chômage canadien s'était maintenu en deçà du taux américain. En novembre 2010, l'écart entre le taux de chômage des États-Unis et celui du Canada s'élevait à 3,1 points de pourcentage, soit le plus grand écart en faveur du Canada depuis 1976. L'écart entre les deux taux de chômage s'est par la suite graduellement rétréci, la baisse du taux de chômage après la récession aux États-Unis ayant été plus rapide que celle du Canada.

Les baisses du taux de chômage au Canada et aux États-Unis depuis quatre ans ont surtout été alimentées par la baisse de l'activité sur le marché du travail. Le taux d'activité, qui correspond au pourcentage de la population en âge de travailler occupée à un emploi ou à la recherche d'un emploi, a suivi une tendance à la baisse dans les deux pays depuis le début du dernier repli.

Au Canada, le taux d'activité rajusté en fonction des concepts américains se situait à son sommet d'avant la récession atteint en avril 2008, soit 67,9 %. Il a par la suite progressivement reculé pour s'établir à 66,0 % en mai et juin 2014. Il s'agit du plus bas taux d'activité au Canada depuis août 2001.

Aux États-Unis, le taux d'activité se situait à 66,4 % en janvier 2007. Il a par la suite reculé de 3,6 points de pourcentage et, pour la cinquième fois au cours des neuf derniers mois, se situait à 62,8 % en juin 2014, son plus bas niveau depuis mars 1978.

Au Canada, le taux d'activité parmi les travailleurs âgés de 25 à 54 ans est demeuré relativement stable pendant et après la récession, avant de baisser de 1,1 point de pourcentage de novembre 2013 à juin 2014 pour se situer à 84,9 %.

Aux États-Unis, la baisse du taux d'activité parmi ces travailleurs du même groupe d'âge a été plus considérable et plus graduelle. En juin 2014, le taux de 80,9 % était inférieur de 2,5 points de pourcentage à celui de janvier 2007.

Aux États-Unis comme au Canada, le taux d'emploi, qui correspond à la proportion de la population en âge de travailler qui est occupée à un emploi, est demeuré relativement stable depuis cinq ans. Au Canada, le taux d'emploi de juin 2014, rajusté en fonction des concepts américains, se situait à 62,0 %, un taux identique à celui de juillet 2009. Aux États-Unis, le taux d'emploi a peu varié de la fin la récession jusqu'en 2013, avant d'augmenter légèrement dans la foulée d'un raffermissement de la croissance de l'emploi dans la première moitié de 2014. Il s'établissait à 59,0 % en juin 2014. Un taux d'emploi stable signifie que la croissance de l'emploi est semblable à la croissance de la population en âge de travailler.

Note aux lecteurs

Cette étude fait état des tendances récentes du marché du travail depuis la dernière récession au Canada et aux États-Unis. Les données pour le Canada proviennent de l'Enquête sur la population active de Statistique Canada tandis que celles pour les États-Unis proviennent de la Current Population Survey, une enquête produite pour le compte du Bureau of Labor Statistics. Les données canadiennes ont été rajustées en fonction des concepts utilisés aux États-Unis afin de permettre leur comparaison avec les données américaines.

Définitions, source de données et méthodes : numéro d'enquête 3701.

L'étude intitulée « Le marché du travail au Canada et aux États-Unis depuis la dernière récession », qui fait partie de la série *Aperçus économiques* (11-626-X), est maintenant accessible à partir du module *Publications* de notre site Web, sous l'onglet *Parcourir par ressource clé*.

Pour obtenir plus de renseignements, communiquez avec nous au 514-283-8300 ou composez sans frais le 1-800-263-1136 (infostats@statcan.gc.ca).

Pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec André Bernard au 613-951-4660, Direction des études analytiques.

Chargements ferroviaires, mai 2014

Le volume de fret ferroviaire transporté au Canada a totalisé 31,4 millions de tonnes en mai, en hausse de 7,0 % par rapport au même mois de l'année précédente. L'augmentation des chargements a été provoquée par la hausse de volume de fret domestique ainsi que du trafic reçu des États-Unis.

Le fret ferroviaire intérieur provenant du Canada et destiné à l'intérieur du Canada et à d'autres régions du monde a augmenté de 5,4 % pour s'établir à 27,5 millions de tonnes. Ces chargements sont composés de fret de type non intermodal (c'est-à-dire le fret transporté dans des wagons couverts ou chargé en vrac) et intermodal (c'est-à-dire le fret transporté par conteneurs et dans des remorques sur wagons plats).

Le fret de type non intermodal a progressé de 5,1 % pour s'établir à 300 000 wagons. La quantité de fret chargé dans ces wagons a totalisés 24,7 millions de tonnes, en hausse de 5,2 %. Parmi les groupes de marchandises qui ont enregistré les augmentations les plus marquées des chargements étaient ceux de nature agricoles. Ceux-ci comprennent le blé (en hausse de 951 000 tonnes) et les graines de colza (en hausse de 508 000 tonnes). Les autres groupes présentant de fortes hausses étaient le mazout et pétrole brut (en hausse de 262 000 tonnes) et le charbon (en hausse de 243 000 tonnes).

En mai, les chargements de type intermodal ont augmenté de 7,1 % pour s'établir à 189 000 unités. Exprimé en tonnage, le trafic a progressé de 6,8 % pour s'établir à 2,9 millions de tonnes. L'augmentation a été stimulée par une hausse des chargements de marchandises conteneurisées et des chargements sur wagons plats.

Le trafic ferroviaire provenant des États-Unis a connu une importante progression de 20,0 % pour s'établir à 3,8 millions de tonnes. L'augmentation du tonnage était liée uniquement à une hausse des chargements de type non intermodal.

Note aux lecteurs

Les données qui figurent dans le présent communiqué ne sont pas désaisonnalisées.

Pour le trafic non intermodal, les transporteurs déclarent le nombre de wagons et de tonnes par marchandises payantes chargées au Canada.

Pour le fret de type intermodal, les transporteurs déclarent le nombre d'unités et de tonnes pour les conteneurs sur wagons plats et les remorques sur wagons plats, sans détailler les types de biens.

Données offertes dans CANSIM : tableau 404-0002.

Définitions, source de données et méthodes : numéro d'enquête 2732.

Pour obtenir plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec nous au 514-283-8300 ou composez sans frais le 1-800-263-1136 (infostats@statcan.gc.ca), ou communiquez avec les Relations avec les médias au 613-951-4636 (ligneinfomedias@statcan.gc.ca).

Enquête sur l'innovation et les stratégies d'entreprise, 2012

Déplacement ou impartition des activités commerciales

Pour la période de 2010 à 2012, 5,2 % des entreprises canadiennes ont déplacé leurs activités commerciales du Canada vers l'étranger. Les entreprises du secteur de la finance et des assurances (15,0 %) et des services publics (10,4 %) avaient les plus hauts taux de déplacement d'activités commerciales vers l'étranger.

Au cours de la période triennale de 2010 à 2012, les grandes entreprises (18,2 %) figuraient en tête de liste au chapitre du déplacement d'activités commerciales à l'étranger, suivies des moyennes entreprises (5,7 %) et des petites entreprises (3,5 %). Au cours de la période de 2010 à 2012, le taux de déplacement d'activités commerciales des entreprises vers l'étranger, pour toutes les tailles d'entreprise, a diminué par rapport à la période de 2007 à 2009.

Pour la période triennale de 2010 à 2012, 20,6 % des entreprises ont imparti des activités commerciales (sous-traitance) du Canada vers l'étranger, ce qui représente une hausse par rapport au taux de 16,8 % enregistré pendant la période de 2007 à 2009.

La proportion d'entreprises canadiennes qui ont déplacé des activités commerciales de pays étrangers vers le Canada a augmenté légèrement, passant de 1,8 % pour la période de 2007 à 2009 à 2,2 % pour la période de 2010 à 2012. Les grandes entreprises (6,2 %) sont celles qui ont déplacé davantage d'activités commerciales vers le Canada pendant la période de 2010 à 2012.

Tableau 1
Déplacement ou impartition d'activités commerciales, par régions, toutes les industries sondées, 2010 à 2012

	Canada	Région de l'Atlantique ¹	Québec	Ontario	Alberta	Reste du Canada ²
	%					
Déplacement d'activités commerciales vers l'étranger	5,2 ^A	1,4 ^A	7,9 ^B	4,1 ^A	2,4 ^A	10,1 ^B
Impartition d'activités commerciales vers l'étranger	20,6 ^B	10,1 ^B	13,4 ^B	25,2 ^B	11,1 ^B	22,6 ^E
Déplacement d'activités commerciales de l'étranger vers le Canada	2,2 ^A	1,0 ^A	4,0 ^B	2,3 ^A	0,5 ^A	1,1 ^A

A très fiable (erreur-type entre 0 % et 2,49 %)

B fiable (erreur-type entre 2,50 % et 7,49 %)

E à utiliser avec prudence

1. La région de l'Atlantique comprend Terre-Neuve-et-Labrador, l'Île-du-Prince-Édouard, la Nouvelle-Écosse et le Nouveau-Brunswick.

2. Le reste du Canada comprend le Manitoba, la Saskatchewan, la Colombie-Britannique, le Yukon, les Territoires du Nord-Ouest et le Nunavut.

Note(s) : Les estimations de l'Enquête sur l'innovation et les stratégies d'entreprise (EISE) de 2012 sont présentées en pourcentage et accompagnées par des indicateurs de qualité. Les indicateurs de qualité sont basés sur l'erreur-type (ET) et le nombre d'observations. Les indicateurs de qualité de l'EISE indiquent ce qui suit : A est très fiable (ET entre 0 % et 2,49 %); B est fiable (ET entre 2,50 % et 7,49 %); E est à utiliser avec précaution (ET entre 7,50 % et 14,99 %); F est trop peu fiable pour être publié (ET supérieure ou égale à 15,00 %). Les catégories ne sont pas mutuellement exclusives et ne totalisent pas 100 %.

Module de chaînes de valeur mondiales : disponibilité des données

Les données sur les chaînes de valeur mondiales tirées de l'Enquête sur l'innovation et les stratégies d'entreprise, diffusées pour la première fois dans Le Quotidien le 10 mars 2014, sont maintenant accessibles dans CANSIM (données de 2009 et de 2012). Les tableaux sur la structure d'entreprise, les activités opérationnelles, le déplacement d'activités commerciales du Canada à l'étranger, le déplacement d'activités commerciales vers le Canada, les activités de vente, les changements aux pratiques opérationnelles et les relations avec les principaux fournisseurs sont offerts selon la région, la taille de l'entreprise et les industries sondées.

Données offertes dans CANSIM : tableaux 358-0271 à 358-0303.

Tableaux 358-0271 à 358-0276 : Structure d'entreprise.

Tableaux 358-0277 à 358-0283 : Activités opérationnelles.

Tableaux 358-0284 à 358-0291 : Déplacement d'activités commerciales du Canada à l'étranger.

Tableaux 358-0292 à 358-0294 : Déplacement d'activités commerciales vers le Canada.

Tableaux 358-0295 à 358-0301 : Activités de vente.

Tableaux 358-0302 : Changements aux pratiques opérationnelles.

Tableaux 358-0303 : Relations avec les principaux fournisseurs.

Définitions, source de données et méthodes : numéro d'enquête 5171.

Pour obtenir plus de renseignements, communiquez avec nous au 514-283-8300 ou composez sans frais le 1-800-263-1136 (infostats@statcan.gc.ca).

Pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec Marc Nadeau au 613-951-3692 ou avec Louise Earl au 613-951-2880, Division de l'investissement, des sciences et de la technologie.

Les scieries, mai 2014

La production de bois d'œuvre des scieries a diminué de 6,7 % par rapport à avril pour s'établir à 4 904,4 milliers de mètres cubes en mai. Comparativement à mai 2013, la production de bois d'œuvre a diminué de 5,2 %. En mai, les livraisons des scieries se sont fixées à 5 139,1 milliers de mètres cubes de bois d'œuvre, soit une augmentation de 3,4 % par rapport à avril.

Données offertes dans CANSIM : tableaux 303-0064 et 303-0065.

Définitions, source de données et méthodes : numéro d'enquête 2134.

Le numéro de mai 2014 de la publication *Scieries*, vol. 68, n° 5 (35-003-X), sera accessible sous peu.

Pour obtenir plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec nous au 514-283-8300 ou composez sans frais le 1-800-263-1136 (infostats@statcan.gc.ca), ou communiquez avec les Relations avec les médias au 613-951-4636 (ligneinfomedias@statcan.gc.ca).

Nouveaux produits et études

Nouveaux produits

Série de documents de recherche - Revenu : « Guide de l'utilisateur du fichier transversal de microdonnées à grande diffusion : Enquête sur la dynamique du travail et du revenu (EDTR), 2011 », n° 1
Numéro au catalogue 75F0002M2014001 (HTML | PDF)

Enquête sur la dynamique du travail et du revenu - Microdonnées à grande diffusion, 2011
Numéro au catalogue 75M0010X (CD-ROM)

Nouvelles études

Aperçus économiques : « Le marché du travail au Canada et aux États-Unis depuis la dernière récession », n° 36
Numéro au catalogue 11-626-X2014036 (HTML | PDF)



Bulletin officiel de diffusion des données de Statistique Canada

Numéro au catalogue 11-001-X.

Publié tous les jours ouvrables par la Division des communications, Statistique Canada, Immeuble R.-H.-Coats, 10^e étage, section G, 100 promenade Tunney's Pasture, Ottawa, Ontario K1A 0T6.

Pour consulter *Le Quotidien* sur Internet ou pour s'y abonner, visitez notre site Web à l'adresse : <http://www.statcan.gc.ca>.

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada. © Ministre de l'Industrie, 2014. Tous droits réservés. L'utilisation de la présente publication est assujettie aux modalités de l'entente de [licence ouverte de Statistique Canada](#) :

<http://www.statcan.gc.ca/reference/copyright-droit-auteur-fra.htm>